



Avertissement



PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
No 04 – 24 avril 2008

EN BREF :

- Les bris sur les végétaux causés par la neige.
- Traitements à l'huile de dormance.
- La taille des chancres au printemps.

Bienvenue à cette nouvelle saison du réseau pépinières ornementales du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP). Le groupe de travail du réseau pépinières ornementales a commencé ses conférences téléphoniques le 21 avril dernier.

LES BRIS SUR LES VÉGÉTAUX CAUSÉS PAR LA NEIGE

(Marc Légaré, Mario Comtois)

Les précipitations abondantes de neige ont engendré des amoncellements qui ont atteint des hauteurs que nous n'avions pas vues depuis longtemps. Le poids de cette neige a écrasé plusieurs arbustes, conifères et jeunes arbres qui n'ont pas été recouverts par une toile géotextile. Certains arbres, ayant des branches basses, ont même subi des dommages au fur et à mesure que la neige fondait. Les branches sous la neige ont été arrachées lors de la fonte de celle-ci.

Plantes les plus affectées

Thuja sp., *Malus* sp., jeunes arbres de petit calibre, arbustes en général.

Quoi faire pour remédier à cette situation?

Arbustes qui n'ont pas été protégés

- Tailler toute branche cassée, pliée ou légèrement arrachée. Les arbustes ont la capacité de régénérer de nouvelles pousses sur le bois plus âgé. Il vaut mieux être plus rigoureux immédiatement pour la taille et éviter les problèmes futurs, plutôt que de garder des branches qui resteront toujours faibles.
- Dans certains cas, l'occasion sera idéale pour rajeunir les vieux plants. Il s'agit de couper, près du sol, les plus vieilles tiges et de conserver les jeunes rameaux ou drageons qui prendront la place en peu de temps.



Ville de Montréal
Jardin botanique



Agence canadienne
d'inspection des aliments



Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



Conifères

- Les dommages sur les conifères sont souvent visibles sur une plus longue période, car dans la plupart des cas, les conifères régénèrent peu ou pas de nouvelles pousses sur le vieux bois. Lorsque les branches sont arrachées au point qu'elles ont de la difficulté à se maintenir sur le plant, il est préférable de les enlever. Dans le cas des conifères produits en champs ou en pots, comme les épinettes ou les cèdres, les parties de la canopée couvertes par les branches arrachées resteront soit très longtemps ou définitivement dégarnies. Il en résulte un allongement du cycle de production pour rétablir l'intégrité de la canopée des plants faiblement atteints et un déclassement, voire une perte nette, des plants moyennement à fortement atteints.



- Dans le cas d'arbre à forte valeur ajoutée, si vous désirez conserver les branches affectées, il est possible d'attacher celles-ci afin de les repositionner. Un fil ou un autre lien placé à mi-chemin de la longueur totale de la branche endommagée servira à la relier à une branche supérieure. L'axe central (tête) doit être refait avec une branche de côté pour redonner une dominance aux conifères comme : pins, épinettes, sapins, etc.



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

- Les thuyas, ayant plusieurs têtes, qui ont été ouverts par le poids de la neige peuvent avoir leurs troncs multiples attachés momentanément pour reprendre une reprise rapide de leur forme originale.



Les arbres

- Lorsqu'une ou plusieurs branches charpentières sont arrachées d'un fouet branché ou d'un jeune arbre dont le diamètre du tronc est de 60 mm et moins, il y a malheureusement un choix douloureux à faire en fonction de la gravité du dommage. Soit que l'arbre est déclassé et/ou considéré comme une perte ou bien il est reconstruit s'il a une forte valeur ajoutée. Dans ce dernier cas, voici quelques suggestions :
 - Mère nature affecte souvent en premier les branches faibles dont le point d'attache sur le tronc est déficient (mauvaises fourches). Les dommages peuvent être multiples et il faut penser à long terme. Sur un jeune arbre, il vaut mieux être sévère et éliminer tout point faible pour former une charpente qui sera solide à long terme.
 - Il faut garder un axe central (tête) bien défini et éliminer toute compétition durant la saison.
 - Les petits arbres pleureurs, dont le point de greffe est ouvert, peuvent être ligaturés en utilisant du ruban collant noir (tape électrique). Ce ruban a l'avantage de s'étirer lorsque le tronc grossit. On enlève le tout durant l'été au moment où tout semble plus solide. Cependant, il faut se rappeler que l'arbre ainsi affecté restera toujours vulnérable aux intempéries.

Dans tous les cas, lorsqu'une branche ou un jeune tronc est plié, il est possible de tenter de sauver la partie affectée en tuteurant le tout.

Voici comment tailler une branche arrachée sur un arbre ou un arbuste.



TRAITEMENTS À L'HUILE DE DORMANCE

(Mario Comtois)

Le printemps est la période propice pour un traitement à l'huile de dormance pour limiter le développement des œufs d'insectes et des acariens (mites rouges et phytoptes) au moment où les populations sont à leur plus bas niveau. Les kermès, les lécanies et les cochenilles, qui ont hiverné au stade adulte sur l'écorce des plants, sont aussi détruits par l'huile de dormance. L'application doit se faire avant le débourrement des bourgeons et lorsqu'il n'y a pas de risque de gel dans les 24 heures suivant l'application. Pour accroître l'efficacité des traitements contre les tétranyques, il est préférable d'attendre que les températures de jour atteignent environ 15 à 17 °C.

Dans le cas des pommetiers et des pommiers, on peut faire une application quelque temps après le débourrement sans endommager les plants. L'huile peut être appliquée à **demi-dose** jusqu'au stade prébouton rose. On reconnaît ce stade lorsque le feuillage est pleinement épanoui et que les bourgeons floraux sont ouverts, mais sans qu'il soit possible de distinguer la couleur de la fleur. Pour une lutte efficace contre les tétranyques, il est toujours important d'utiliser beaucoup de liquide pour s'assurer que le produit atteigne les acariens.



Il est essentiel de lire l'étiquette pour connaître les contre-indications, les phytotoxicités, etc. **Il n'est pas recommandé d'appliquer de l'huile sur certaines plantes dont les épinettes et les genévrier bleus, les érables rouges et japonais, l'éable à sucre, le caryer, le pin de Douglas et certains pommetiers.**

LA TAILLE DES CHANCRÉS AU PRINTEMPS

(Mario Comtois)

La fin de l'hiver est une période favorable pour la progression des champignons et des bactéries responsables de divers chancres sur les plantes ligneuses. Il faut prioritairement diminuer les sources d'inoculum par l'éradication des chancres et la taille des plants malades.

État de la situation

Ce n'est qu'à l'approche de la saison de végétation que les symptômes deviennent évidents.

Chancre cytosporéen de l'épinette

Espèces sensibles

Cette maladie affecte toutes les espèces d'épinettes et particulièrement l'épinette du Colorado et l'épinette de Norvège.

Symptômes et dégâts

Une ou des branches, présentant des aiguilles sèches, apparaissent ici et là sur les sujets atteints. Chez les cultivars bleus, les aiguilles prennent une teinte rose. Sur l'écorce, à la jonction entre la partie morte et la partie saine de la branche, un enduit blanc avec des reflets bleutés peut être observé comme si de la peinture blanche avait été échappée.

Dépérissement nectrien (maladie du corail)

Espèces sensibles

Cette maladie peut affecter la plupart des végétaux feuillus cultivés en pépinière. L'éable et le févier semblent ses hôtes préférés.

Symptômes et dégâts

Les plaies de toutes sortes (taille, chicots, gélivure, insolation, blessures mécaniques) sont colonisées par ce parasite de faiblesse. Sur les tissus morts, des pustules d'environ 0,5 à 1,0 mm de diamètre et de couleur orangée au début, puis devenant noires par la suite, sont la principale caractéristique de ce chancre. Contrairement au chancre nectrien, il n'y a pas de succession de calcs concentriques à chaque année. Cette maladie est souvent présente dans les nouvelles plantations en difficulté. La plupart du temps, elle est un indice de mauvaises pratiques culturales.

Brûlure bactérienne des rosacées

Espèces sensibles

Toutes les plantes appartenant à la famille des Rosacées peuvent être atteintes par cette maladie dévastatrice.



Symptômes et dégâts

Au début, les chancres sur les branches ou le tronc semblent imbibés d'eau. Peu de temps après, la surface de l'écorce s'affaisse et se fendille à la limite de l'écorce saine. À ce stade, si l'arbre est vigoureux, les chancres ne progressent généralement plus pour le reste de la saison.

Chancre cytosporéen du frêne

Espèces sensibles

Cette maladie affecte les plantations de frêne de Pennsylvanie un peu partout au Québec.

Symptômes et dégâts

Les chancres brun rougeâtre apparaissent vers la fin avril dans la région de Montréal. Ils sont ronds et leur diamètre varie entre 0,3 et 1,8 cm. Une lenticelle (petite ouverture) est toujours présente au centre du chancre. Généralement, l'arbre cicatrice complètement la plaie avant la fin de la saison, ce qui donne toutefois une mauvaise apparence au tronc. Lorsque le nombre de chancres est important, il arrive que l'arbre devienne une perte totale.

Stratégies d'intervention

- Dans tous ces cas, il est prioritaire de diminuer les sources d'inoculum en éliminant les chancres le plus tôt possible. La taille est sans aucun doute la meilleure méthode pour minimiser la propagation de la maladie dans une plantation.
- Désinfecter, entre chaque coupe, les outils utilisés pour la taille.
- Détruire les débris de branches infectées.
- L'usage de fongicides ou de bactéricides doit venir en second lieu et ne doit jamais remplacer de saines pratiques culturelles.
- N'hésitez pas à faire parvenir des échantillons de plants malades ou d'insectes au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ pour en certifier l'identification. L'adresse pour les faire parvenir apparaît ci-dessous.

Laboratoire de diagnostic en phytoprotection

MAPAQ – Complexe scientifique
2700, rue Einstein, D.1.200H
Sainte-Foy (Québec) G1P 3W8

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome – Conseiller en pépinière - Avertisseur
Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale
3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2
Téléphone : 450 778-6514 – Télécopieur : 450 778-6537
Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologue et Cindy Ouellet, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 04 – pépinières ornementales – 24 avril 2008

